

du propre si fallait z'attendre que le gouvaineman vînsse nous rappropraire ! Y n'a pas trope de ballette ni de pluma ni de torchons ni de sots dos pour son besoin.

C'est y encore vrai mon hô m'sieur d'étoupes que vous hussiez crié à perte de vûe contre les tabaquaire et ceuse qui prise ? Ça serait bien encore sucritiant si fallait se priver de la jouissance de satisfaire au passions d'un povre nez pour l'amour de votre bo nez ; croyez pas ça, mon alose.

C'est y encore vrai mon hô diude qu'ous ne voulajz pas qu'on buvisse du tai for ? Eh bèn v'la qui serai for ! Fodra donc boire de lau fraite, s'êtrangler, attrappaire la pipi pour plaire a cet' horse botte de fantax. Ne vou fourrai pas c'innosante idée là dans le sairvo, ça ne passera pa.

C'est y encore vrai mon saint finé qu'ous prétendais que je sommes toutes viaille z'et laides, et que plus j'étions vieilles et plus nos langues marchiont comme dz'inventions ? Pas plus laid ni pas plus vieux que vous, mon vie ux. Apprennis que je ne fais que passaire la quarantaine et que j'avons encore toutes mes dents à l'équéseption de cetelles là de devant que je n'avons perdues que par malheure et mon cavalair que vous m'avais conté me trouva z'encore assais avenante pour mepousaire devant le sein de la sainte église sans vos insairnal caloménie. Quand j'i païse l'alarme man vient z'aux yeux et y me prend d'z'envie de vous arracher les votes. Cré quatre z'yeux ! Pour ce qui est de nos langues, faut tâchaire de moringéner la votre sans quoi l'on pourrait bien, un de ces quatre m'ins brider un petit brin votre bêque d'argent.

Onsqe vous avais pris si vous plait que j'allons à l'eglise pour espionnaire le sermon et faire des illusions sure le prochain. Faut que vous ussiez rêvé ces balivernes en songe. Apprenais mon ponlette que je vas régulièrement z'au sairvisse divin comme une bonne créquienne pour sover mon ame comme de juste, mais j'ai jamais mal pensé du sermon pisque j'ai la bonne abitude de dormir tou le tan.

Aprais avoïre ainsi espasé la fossété de vos insertions, je venons vous priere de dire que tout ce que vous avais dit qu'on vous a dit que j'avions dit est so si non je vous avarti que si vous continuais à noircire notre caractetaire vous naites pas blanc, et nous nous proposons de vous donner une certaine chaise sôvage qui ne sapellera pas revenais.

Pour la samblée des honnaites bonnes

âmes qu'ont a se plindre du Fantasque.

(Signé)

JAUQUELINE LOELOGUETTE

SECRET TAIRE pour lamponner.

LES FRÈRES RAVEL.

Dans notre dernier numéro nous recommandions aux curieux de se porter en masse au théâtre de messieurs Ravel : dans celui-ci nous les priions de se modérer un peu, car nous faillimes devenir la victime de notre recommandation ; la foule était si dense que nous pensâmes en être suffoqué. Néanmoins les récréations ont été si rares à Québec depuis quelques années que le public s'empressera sans doute d'encourager de plus en plus des jeunes gens qui méritent sa faveur sous tant de rapports. Nous prendrons cette occasion de prévenir les personnes de la campagne qui désireraient jouir du spectacle des messieurs Ravel, qu'elles devront s'empreser d'accourir, car leur séjour dans notre ville sera fort limité vu que leurs engagements les appelleront très-prochainement ailleurs.—Ils jouent ce soir—Voir les affiches.